

BIBLIOGRAPHIE

A Jérusalem un drapeau flottait sur la ligne de feu, par Jacques de Reynier, Préface de Paul Ruegger, président du Comité international de la Croix-Rouge. (Editions de la Baconnière.) Neuchâtel, 1950. In-8 (193 × 143), 224 p.

M. Jacques de Reynier, ancien chef de la délégation du Comité international de la Croix-Rouge en Palestine, a publié un volume de souvenirs sur son activité et sur celle de la délégation qu'il dirigea.

M. de Reynier fut chargé, dès le mois de janvier 1948, d'une mission d'étude en Moyen-Orient ; il a vu se préparer puis éclater sous ses yeux le conflit qui allait ensanglanter la Terre sainte pendant plus d'une année ; il a vécu les heures tragiques des premiers combats ; il a assuré le fonctionnement et le développement des délégations du CICR, parcourant sans cesse les pays en guerre : l'Égypte, la Transjordanie, le Liban, la Syrie, l'État d'Israël ; il n'a quitté son poste que lorsque les coups de feu avaient depuis longtemps cessé de troubler les frontières et que les derniers prisonniers de guerre avaient été rapatriés.

Le livre de M. de Reynier est, de ce fait, plus que le récit d'un témoin : c'est véritablement celui d'un acteur du drame. L'auteur ne fait pas une relation historique du conflit de Palestine, pas plus qu'il n'expose dans son ensemble l'action du Comité international de la Croix-Rouge à l'occasion du conflit judéo-arabe. Mais, dans cet ouvrage, passionnant comme un livre d'aventures, divers comme un récit de voyage, il fait revivre pour le lecteur les grands moments d'une action qui reste exceptionnelle dans les annales du CICR, par les circonstances du conflit autant que par les lieux historiques où il se déroulait.

Chaque chapitre a son style et son climat propre ; tantôt ce sont des événements dramatiques, dont la relation était

inédite jusqu'à ce jour, comme l'affaire des Colonnes de Salomon, les heures sombres de Deïr Yassim, la fin héroïque du comte Bernadotte, tantôt des récits où le drame a moins de part, mais qui demeurent des témoignages de premier ordre sur la lutte quotidienne du Comité international de la Croix-Rouge, de son président et de ses délégués, contre des difficultés de toute nature ; tantôt, enfin, la relation de succès inespérés, de réussites, rares d'abord, puis de plus en plus nombreuses et qui assurèrent bientôt au drapeau de la Croix-Rouge le respect et la confiance de tous les combattants.

Il est bon de souligner ici, que le livre de M. de Reynier est une œuvre toute personnelle. « A Jérusalem un drapeau... » n'est pas un rapport officiel ; c'est un livre qui n'engage que son auteur.

A côté de faits historiques, le livre expose les tourments du délégué en mission périlleuse, pour qui la solitude, l'ampleur du désastre dont il est le témoin, l'inconnu du lendemain, sont, pour reprendre les termes de M. de Reynier, plus dangereux que les balles. Il superpose au drame matériel un drame d'ordre spirituel : celui de l'idéal de la Croix-Rouge, idéal intransigeant, qui ne connaît ni concession ni compromis, mais exige et obtient une adhésion totale, aux prises avec une réalité incertaine, avec des circonstances hostiles, avec un monde qui se règle sur des principes qu'il conteste et avec lequel il doit néanmoins traiter. Tout cela apparaît peu à peu au cours du récit simple et sobre de M. de Reynier, et lui permet de terminer son livre par une note pleine d'optimisme :

« Au milieu des passions si diverses et si contradictoires, dit-il, le drapeau Croix-Rouge fut le seul qui ait pu unir tous les combattants dans une même pensée charitable. Ceci suffirait à prouver que tout idéal n'a pas abandonné l'homme, et que, dans les pires moments, on ne fait pas appel en vain à son cœur.

» C'est là le rôle de la Croix-Rouge et nous sommes heureux d'avoir pu y contribuer dans la faible mesure de nos moyens.

» Un drapeau Croix-Rouge flottait sur la ligne de feu, en Terre sainte ! »